

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

11

Un mariage qui fait jaser

Quelques années auparavant, plus d'une jeune fille du canton avait eu peine à réprimer un gros soupir lorsque, à la surprise générale de ses ouailles, Monsieur le curé avait annoncé, le dimanche, l'union projetée, mais absolument inattendue, de l'héritier de l'un des plus beaux biens de la paroisse, Jean-Baptiste Pinette fils, à une demoiselle Agathe XXX, de la campagne québécoise, de la Beauce quelque part.

Aussi le dimanche suivant dans plus d'un foyer où c'était au tour des vieux à aller à la messe il y eut des compromis... habilement préparés depuis une semaine, et d'après lesquels le père, au moins, consentait à sacrifier son tour en faveur des jeunes et à garder encore ce dimanche là, quitte à se reprendre plus tard...

Et voilà comme quoi, sur le poron et à la porte de l'église, avant comme après, et entre la messe et les vêpres, le petit Baptiste et sa nouvelle épouse furent le point de mire de toute la jeunesse en particulier, et fournirent un thème à la conservation des paroissiens en général.

Ce dimanche-là aussi les avis publics "par les présentes données" du secrétaire municipal furent plus ou moins écoutés, et les ventes pieuses du crieur pour les bonnes âmes rapportèrent peu, tant l'attention de la foule était captée par les jeunes époux.

Le marié semblait plus fier que jamais, mais avait l'air un peu gauche et dépaycé tout de même dans son habillement de noces tout en étoffe, son grand surtout noir, son chapeau haut de forme et ses gaites-neuves.

La mariée superbement parée, paraissait tout à l'aise, elle, dans sa modeste mais gracieuse toilette, ses bottines en cuir à patente et sa large crinoline; la dernière qu'elle devait porter, et qui avait été achetée tout exprès pour la circonstance à Québec, chez Zéphirin Paquet, le riche.

Puis dans le Trois, toute la semaine, et tout un mois durant, ce que l'on inventa les qualités bonnes ou mauvaises, réelles ou supposées de la nouvelle venue! Et ce que l'on conjectura sur le sort réservé au petit Baptiste, qui avait voulu tirer du grand en sortant des Tonneschips pour prendre femme, et surtout en ne publiant qu'un bane, comme s'il avait eu peur que le monde le sache. Le premier phénomène s'était rarement vu, et le second ne s'était jamais rencontré encore dans la paroisse!

Mais la jeune mariée, adroite et aimable, comme le sont d'ailleurs la plupart des beauceronnes, finit par conquérir l'estime de ses nouvelles concitoyennes — de tout âge — et bientôt le Trois dut proclamer à l'unanimité que le petit Baptiste s'était choisi, avait rencontré comme on dit, une femme digne de lui et de sa famille, à savoir: rangée travailleuse, économe,

etc... Tout comme Baptiste lui-même.

Les vieux-vieux et les vieilles-vieilles du rang en virent même jusqu'à dire, et sans crainte de porter ombrage à qui que ce soit: "L'Agathe, c'est une des premières créatures; pas fière, travaillante, honnête, polie et ménagère: du bon butin fini."

Bref, à la mort du Père Pinette, qui avait lui-même abattu et déblité le premier arbre sur le sol, glorieux, dont héritaient aujourd'hui son fils et sa bru, tout le monde entrevoyait pour ces derniers, un avenir heureux et financièrement prospère, d'autant plus heureux et prospère que déjà plusieurs têtes blondes de petits et petites Pinette égayaient le foyer des jeunes époux.

A suivre

Le pain d'habitant

A ma mère

Le bon "pain d'habitant", le noble pain de ménage! Dans mon enfance, il était blond, frais, et rose, avec une saveur exquise, un parfait goût de terroir. Il était appétissant, le pain d'autrefois, solide comme ceux qu'il nourrissait, tendre comme le cœur de ma mère qui me l'offrait.

Il était fait du plus pur froment de nos champs dorés, il méritait son nom d'aliment complet, parce que la meunerie ne l'avait pas privé des précieux éléments minéraux placés dans le germe et sous l'enveloppe du blé. Le sang qu'il engendrait était plus généreux, et nous lui devons une bonne part de l'énergie de notre race.

Le pain d'habitant, le robuste pain de nos ancêtres est rare aujourd'hui. Les goûts dépravés de certains gens lui ont substitué le pain blanc.

Le "pain blanc" au teint pâle et livide prend des airs de ville. Il a des teintes d'anémie comme celle qu'il apporte aux personnes qui s'en nourrissent exclusivement. On sacrifie à la couleur des principes nutritifs essentiels qui s'en vont parmi les déchets de la mouture. La partie la plus vivifiante du grain va aux cochons... on pourrait dire!

C'est un défaut d'économie. C'est aussi une faute au point de vue alimentaire. A la campagne, la santé diminue, la dentition est de plus en plus défectueuse, les constitutions sont moins robustes. Des savants affirment même que ce pain fait naître une certaine propension à l'alcoolisme.

Honneur donc au bon pain d'habitant, au bon pain de nos mères! Beaucoup de nos pains blancs ont une couleur qui séduit, qui fascine et qui trompe. A leurs grands yeux étirés, je préfère les yeux serins du pain d'habitant, du doux pain de chez nous.

Le bon vieux temps, comme le bon vieux pain, fera notre race... toujours jeune.

Premières Semelles

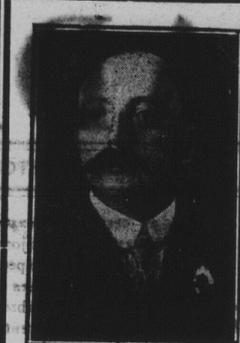
Le système de troupeaux accredités

Ses avantages pour l'éleveur ou le cultivateur et comment il fonctionne

Il n'y a peut-être pas aujourd'hui dans l'univers entier de pays où les troupeaux soient plus sains qu'au Canada, mais ce fait n'est peut-être pas encore reconnu à l'étranger aussi bien qu'il devrait

l'être. Il ne le sera que lorsque le système de troupeaux accredités sera adopté d'une façon plus générale. En raison des longues distances à parcourir et du temps qu'il faut pour faire l'épreuve des troupeaux, le Ministère de l'Agriculture s'est vu contraint, pour le moment, de n'admettre à l'épreuve que des troupeaux qui contiennent au moins dix animaux de race pure, dont un taureau. Ceux qui désirent se renseigner sur le sujet feront bien d'écrire au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour demander le feuillet No. 16 qui décrit le fonctionnement du système de troupeaux accredités et explique d'une façon précise les règlements qui gouvernent l'épreuve des vaches laitières. Ce feuillet met en scène un cultivateur qui désire savoir quels avantages lui procurera l'accréditation de son troupeau. On lui répond que son troupeau aura un certificat officiel de santé, que ce certificat est une assurance de supériorité de son lait, de son beurre et de son fromage qu'en demandant l'accréditation il fait preuve lui-même d'intelligence et d'esprit de progrès; que les acheteurs iront le trouver parce qu'ils pourront se procurer ses animaux sans être obligés de leur faire subir une épreuve spéciale, toujours coûteuse; que ses vaches ne seront pas affectées par la stérilité qu'entraîne souvent la tuberculose et que son troupeau figurera sur les listes des troupeaux accredités qui sont ouvertes sans question aux acheteurs canadiens et américains. Ce n'est pas tout: le cultivateur ou l'éleveur aura un troupeau garanti sain, aux plus bas frais possibles. Les services de l'inspecteur, le matériel, qu'il emploie sont gratuits. Si quelques-uns de ses animaux doivent être abattus, on lui dit paiera une indemnité se montant aux deux tiers de leur valeur, jusqu'à concurrence de la somme de \$200. Si le cultivateur désire conserver les bêtes atteintes alors il est obligé de les isoler des autres. Si la bête qui réagit à l'épreuve n'est pas condamnée, sa viande peut être vendue. Comme les veaux d'une vache tuberculuse ne sont pas nécessairement atteints, ces animaux peuvent être conservés sur ce que l'on appelle le système Bang, c'est-à-dire tenus dans des locaux séparés et soignés par une personne qui ne vient pas en contact avec le troupeau sain. Les veaux qui ont passé deux épreuves sans réagir peuvent être ajoutés au troupeau sain. Les vaches pleines peuvent être tenues sur une ordre de quarantaine émis par l'inspecteur, jusqu'à ce que le veau soit né, à condition qu'il ne s'écoule pas plus de deux mois avant la naissance du veau.

Si tous les vaches passent la première épreuve, elles sont soumises à une deuxième épreuve un an plus tard, et le troupeau reçoit alors un certificat si aucun animal n'a la tuberculose. Si par contre l'on trouve des têtes réagissantes, on les enlève et le troupeau est soumis à deux autres épreuves, à l'intervalle de six mois chacune. S'il y a des animaux suspects, c'est à dire dont le cas est douteux, ces animaux sont mis en quarantaine pendant soixante jours puis épreuves à nouveau. Telles sont les lignes principales du système de troupeaux accredités, mais il y a d'autres questions sur lesquelles il est bon d'être renseigné; par exemple sur la façon dont on peut ajouter de nouveaux animaux au troupeau sur l'avis qu'il faut donner à l'inspecteur pour inspecter les animaux



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Rouge

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

qui ont été vendus, etc. Une disposition strictement imposée dans l'exécution de ce système est la propriété dans les bâtiments, le matériel et les alentours.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 15 septembre, 1922.

ST-ANDRE DE MAD.

De notre Correspondant Plus d'une fois en feuilletant le journal Madawaska, je remarquai que chacune de nos paroisses y avait réservé un petit coin afin de mettre "ses seurs" au courant de ses événements. Mais ce fut en vain que je cherchai les nouvelles de St-André...

Donc je jugerai bon de faire connaître à nos confrères que sous le ciel azuré du Madawaska, notre paroisse y tient une place glorieuse. Étant renommée par l'étendue et la beauté de ses fermes, elle intéresse bien des agriculteurs. Peut-être quelques-uns discuteront: "Cette renommée, est-ce vent, est-ce réalité?"

Pour mieux vous rendre compte nous invitons, tous cordialement d'assister à notre exposition qui aura lieu au village St-André chez M. Alphé Poitras, mardi le 10 Octobre.

La vous y verrez, exhibés, bétail et produits de ferme en général, sans compter les ouvrages des Dames et Demoiselles.

Nous avons à remercier de tous côtés les chaleureuses félicitations de ceux qui ont éprouvé la saveur de notre beurre de beurrerie.

Grâce à notre excellent Beurrer M. Léo Richard, nous avons pu cette année, donner entière satisfaction. Tant de demandes nous furent faites que nous fûmes forcés d'en refuser un grand nombre et ce sera à regret que bientôt nous fermerons notre beurrerie à cause de la haute diminution du lait.

Nos récoltes sont achevées à l'exception de quelques fermiers qui sont à finir l'arrachage des patates. C'est une pitié de voir la sévérité de l'année sur cette culture des pommes de terre, néanmoins nous devons hommage à Dieu de nous avoir procuré une aussi belle saison pour la moisson.

Encore une fois avant de conclure, tous sont invités de venir, soit, critiquer nos produits Mardi le 10 Octobre.

ON DEMANDE

SOLLICITEURS LOCAUX

Nous voulons un jeune homme ou jeune dame dans chaque district, ville, village ou comté pour vendre VACUETTE NON-ELECTRIC VACUUM CLEANER. Ceci est un nettoyeur VACUUM qui N'A PAS BESOIN d'ELECTRICITE pour le fonctionnement. Il est désigné spécialement pour remplir le besoin qui se fait sentir depuis si longtemps dans les campagnes où il n'y a pas d'électricité. C'est une grande opportunité pour un homme ou une femme intelligente de faire de l'argent en travaillant tout le temps ou seulement une partie du temps. Ecrivez immédiatement pour notre proposition, parce que les appointements seront faits tout de suite. Désignez le district où vous voulez travailler, dans votre première lettre. PAS D'EXPERIENCE NECESSAIRE. CHAQUE DEMONSTRATION VEUT DIRE UNE VENTE. MAC GOWAN & COMPANY. P.O. Box 711 ST-JOHN, N. B.

Spécial

CHEZ

JOSEPH VERRET, Epicier Rue St-François

ARGENT COMPANT Seulement

Tomates en boîtes 6 pour \$1.00

Lait carnation en boîte 6 " \$1.00

Avoine Roulé " " 6 " \$1.00

Savon Arrow Borax 13 " \$1.00

Fine Apple en boîte rég. 50cts

3 pour \$1.00

Bon tabac canadien (en feuilles) 5 lbs pour \$1.00

Poudre d'œuf "La canadienne" 3 boîtes pour 25 cts

Postum Céréal, paquet de 1½ lbs .25

Poudre à laver Lustrine 3 boîtes pour .25

Poudre à pâte Beaver rég. .30 p. 15

Chicken Haddies en boîte régulier .30 pour .20

Pâtisserie en poudre rég. .25 p. 10

Savon Palmolive le pain .70

Profitez de ces occasions et épargnez de l'argent.

JOSEPH VERRET

ATTENTION

Si vous voulez vous achetez des manteaux à bon marché allez chez Mde H. P. FRECHETTE Madawaska, Me., pour \$10.75 vous pouvez vous avoir un bon manteau avec collet en fourrure, nous en avons aussi des plus chers que nous vendrons à des prix très réduits, pour 10 jours seulement. Comme le temps est dur ne manquez pas cette vente.

MDE H. P. FRECHETTE

CHAPEAUX

Vous trouverez un assortiment des plus récentes nouveautés en fait de modes telles que vous trouverez dans les grandes villes.

Venez voir et vous serez convaincus.

Melle I. M. Allain

Bâtiment Joseph Verret En face du Bureau de la ville

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Nous sommes les seuls agents pour les chapeaux "HAMES". Chacun est garanti. Nous les avons en Velour et Feutres de toutes les plus nouvelles couleurs. Vous feriez mieux de les examiner avant d'acheter VOTRE chapeau d'automne.

Habits et pardessus confectionnés, dans une variété de styles et de couleurs qui vous plairont. Nous avons au dessus de 400 échantillons d'habits de deux des meilleures maisons faisant des habits sur mesure au Canada, lesquelles garantissent leur coupe et leur marchandise.

Nous offrons des chaussures d'ouvrage en cuir avec le haut en caoutchou, pour hommes, à des prix qui en valent la peine.

Nous avons tout le nécessaire dans les merceries pour hommes; toutes STANDARD. Habits pressés, nettoyés et réparés.

CARTER & YOUNG

Edifice J. W. Hall, en face de l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Une leçon de patriotisme aux Jingoës

L'ANGLETERRE N'EST PAS NOTRE MÈRE-PATRIE.

Londres, 29. — "On peut rien imaginer de plus inconstitutionnel et de plus ridicule que les élabo-grammes qui ont été envoyés aux colonies pour demander des volontaires" écrit la revue anglaise "Truth" cette semaine. Elle ajoute "Sauf la nouvelle Zélande qui se montre très belliqueuse et très désireuse d'envoyer des troupes à Gallipoli les autres colonies se sont

d'abord demandé quelle était la situation "On peut difficilement leur répondre.

E. le "Truth" ajoute : "Il est opportun que l'on recon-naisse aujourd'hui que le mot d'ordre "Aidez la mère-patrie" n'est plus à propos dans les colonies. Tous savent que l'Angleterre n'est pas la mère patrie des Canadiens-Français du Canada et des Hollandais de l'Afrique-sud. Elle n'est pas non plus la patrie de la plupart des vieilles générations d'Anglais qui habitent le Canada et l'Australie. Ils sont d'abord des Canadiens ou des Australiens et LEUR PATRIE EST LE CANADA OU L'Australie. Ces colonies ne sont tenues à participer dans le conflit actuel que dans la mesure où elles sont liées par leur signature au traité de Sévres. Il n'est pas la question d'aider la

mère patrie et le plus tôt on le reconnaîtra le mieux ce sera. Si les colonies veulent se rendre compte que l'appel de samedi a été le cri du loup elles s'en trouveront beaucoup mieux".

EN VOYAGE

Suite de la troisième page du Madawaska, qui chaque jour au milieu de leur champs, jouissent des biens de la nature, et respirent l'air pur et sain.

Vers neuf heures nous sommes en gare de Boston North Sta. De suite par Tramway, je me reus à "South Station". Là après avoir pris un "lunch" je m'aventure dans les rues tortueuses et encombrées de cette métropole.

Ma petite course terminée à travers Boston, je reviens à South Station. Comme j'ai trois quarts d'heure avant le départ de mon train sur Worcester, je fais cirer mes souliers. Un jeune homme bien mis est assis près de moi; tout à coup d'un ton bien aimable: "This is quite a Station, is'nt it?" me dit cet étranger. Oui répondis-je, c'est en effet une belle et grande Station. La conversation se poursuit quelque peu, mon individu me parle du Nouveau-Brunswick, de New-Castle.

Nos chaussures cirées nous marchons dans la gare, puis nous sans une certaine méfiance, je me hasarde sur la rue avec ce très gentil inconnu qui se dit si heureux de causer avec quelqu'un de son pays. A peine avons fait quelques carrés, brusquement un homme nous adresse ainsi: "Could you tell me, gentlemen, where's the Morton's House?" Nous lui répondons négativement.

Ce nouveau venu dont la langue n'arrête pas, immédiatement trouve le moyen de sortir de ses poches des billets de \$10. et \$20. Les gestes et la conservation me donnent vite le numéro de ces gaillards.

Je continue jusqu'à la prochaine croisée, puis m'arrête. Comme nous étions en plein centre de la ville, au milieu de la foule, j'apostrophe ainsi mes deux hommes: Il y a quelques mois dans cette même ville de Boston, j'en rencontrai deux étrangers et je m'aperçus qu'ils étaient des voyous (crooks) et il me semble comprendre, messieurs, que vous êtes de la même école. Ces deux hommes saisis par ces mots, se regardent tous deux et ne savent que répondre; leur embarras me porte à rire.

Enfin l'un d'eux, les yeux effarés guettant les policiers sans doute, dit à son complice: "We'll walk up the street", et ils partent d'un pas rapide. Je leur souhaite "Good Luck Boys".

Quelques minutes après, bien installé dans mon train m'en allant vers Worcester, je me dis à moi-même: Quelle heureuse vie, pour qui sait la comprendre, que la vie paisible des campagnes; quelle vie douce et remplie de consolations, au contraire de ces grandes villes aux tourments fatales.

Jule Blanc.



Vous voulez bâtir

C'est le temps de parler d'assurance! Un homme qui connaît vos besoins peut mettre la bâtisse en sûreté au plus bas prix.

Réfléchissez—Ensuite assurez-vous

Une police d'assurance contre le feu de la Hartford Fire Insurance Co., avec un service gratuit de prévention contre le feu set la sorte qu'il vous faut, et cette agence est celle qui vous servira le mieux.

J. B. Michaud
Edmundston, N. B.

Statistiques Vitales

JUIN 1922

SOUS-DISTRICT	N	M	D
Albert	20	7	9
Carleton	36	25	16
Charlotte	49	13	17
Fredericton	16	5	12
Gloucester	149	19	26
Kent	47	10	18
Kings	31	7	14
Madawaska	68	16	9
Northumberland	101	22	30
Queens	30	7	4
Restigouche	91	18	14
St John	112	48	78
Sunbury	13	4	6
Victoria	29	12	12
Westmorland	88	12	44
York	46	10	16
Tot. Juil. 1922	928	255	330
Tot. Juil. 1921	1008	293	424
Tot. Juil. 1920	908	371	382

CITÉS et VILLES

Inclus dans ce rapport

VILLE	N	M	D
Woodstock	6	17	5
Hartland	0	1	3
St. Stephen	16	5	7
Miitown	6	1	2
St. Andrews	0	1	2
St. George	3	0	1
Fredericton	16	5	12
Bathurst	15	7	1
Sussex	8	3	0
Edmundston	10	0	2
Chatham	12	8	6
Newcastle	10	2	2
Campbellton	19	5	7
Dalhousie	12	8	0
St. John	92	39	47
Grand Falls	7	2	0
Moncton	29	18	21
Sackville	2	6	1

JULIET 1922

SOUS-DISTRICT	N.	M.	D.
Albert	17	5	8
Carleton	38	28	22
Charlotte	53	13	27
Fredericton	31	14	13
Gloucester	111	12	30
Kent	58	7	19
Kings	25	8	17
Madawaska	95	29	25
Northumberland	68	18	25
Queens	26	8	11
Restigouche	67	12	13
St-John	111	82	69
Sunbury	9	3	4
Victoria	44	14	17
Westmorland	99	38	39
York	56	8	18
Totals June 1922	903	294	357
Totals June 1921	993	380	406
Totals June 1920	921	414	385

CITÉS et VILLES

Inclus dans ce rapport

VILLE	N.	M.	D.
Woodstock	5	11	6
Hartland	2	4	0
St. Stephen	21	10	6
Miitown	1	0	2
St-Andrews	2	0	1



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

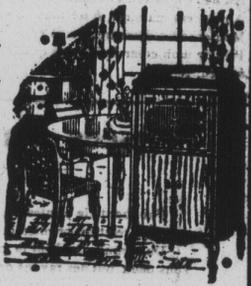
AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.



Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Abonnement au journal de musique

L'Etude et La Revue Canadienne.

Votre commande par la maille

sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

LIVRETS DE COMPTOIRS

Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey.

Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le McCaskey Cash Register

Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

La CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, I. é.
EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE

J'offre en vente à bon marché, des voitures d'hiver et d'été, légères et d'ouvrage, ainsi que harnais fins et d'ouvrage. Une quantité d'accessoires de voitures, roues, de carrosses, etc., qui seraient trop long à énumérer.

La raison est que j'ai décidé de diminuer le matériel que j'ai en mains. Le tout en bonne condition. Je vendrai aussi à très bon marché une voiture Victoria en parfait état de condition.

S'adresser à: Joe Audet, Hotel Strain.

ECONOMIE

CAPACITE

AU-DELA DE 750.000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00

DEPUIS 4 ANS

POURQUOI ?

Roadster, \$1300.00

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENUES PAR

J. F. RICE & SONS

PHONE 128-11

EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE

DURABILITE

Clair, N. B.

De notre correspondant
Faute d'espace nous sommes obligés de remettre à la semaine prochaine le résultat de l'exposition.

Nous avons eu les Quarante-Heures. Un beau sermon nous fut donné par le Rév. Père Simon, Francisain Les Rôles. Théo Lambert de St-François, Zoé Lambert de St-Hilaire et M. L. Richard du Lac-Baker ont présidé leur concours pour cette occasion.

Madame Aïtoine Soucy a reçu un ordre de "chez Eaton" lundi dernier, et en développant le colis il y avait un gros garçon qui a été baptisé sous les noms de Joseph Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Albert d'Edmundston.

M. et Mme Jos Soucy sont parties en voyage au travers des États-Unis cette semaine.

L'aviateur Maximin est arrivé Samedi en pirouettant au dessus du Village. Plusieurs se sont fait un plaisir de goûter au voyage aérien Eddy Woobly de Fort Kent, surtout, a voulu, et s'est fait pirouetter à sa guise—Chance qui'il avait des "Double Stanfields"

Le curé Martin est parti en voyage à Ste Anne de la Pocatière pour quelques jours

Nous parlerons la semaine prochaine du "Bandon". Loi qui permet aux animaux domestiques d'être à l'état sauvage.

Ti Oui

Exposition Agricole

L'exposition Agricole de St-André aura lieu cette année le 10 Octobre. Tous les membres de la Société d'Agriculture sont priés d'y apporter des produits, afin d'en faire un succès comme par le passé. Donc venez en foule.

Le meilleur Tonique

C'est

ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

St-Basile, N. B.

De notre correspondant
Il est des braves sœurs, sœurs encore plus sœurs, que deux de nos jeunes filles de la paroisse, nous quitteront sous peu pour entrer au Noviciat des religieuses de St-Basile. Il y en a toujours, mes chers amis, qui en savent toujours plus long que les autres et pour être plus fine, vite, de la publier et même jusque dans les journaux. D'autant plus que ce n'est pas que d'elles que les femmes ont la langue longue, bien, ici comme ailleurs les femmes ont le don de trop parler des fois. Non pas en politique, ni en public, etc., mais du communisme... ça même, quoi! Je demande bien pardon à mes deux très chères Amies de dévoiler leur secret. Mais, amis lecteurs quand vous lirez ces lignes, ces deux demoiselles seront déjà sous les règles austères de la Communauté.

Je dit règles austères, je n'y suis pourtant jamais passé. Courage! d'écrit que, après les martyres les Vierges auront la première place dans le Ciel, et encore le Divin Maître sourit de préférence à ses élus, amants de la chasteté ce sont ses âmes privilégiées. Je vous souhaite, mes chères amis de persévérer dans cette vocation si belle et si sublime.

M. J. A. Bonenfant, commis voyageur des produits Watkins, désire annoncer à ses amis la naissance d'un gros garçon arrivé samedi 30 sept. L'enfant a été baptisé samedi après midi, par le Rév. Mgr. L. N. Dugal, curé de la paroisse, sous les noms Joseph Albert Nil, Parrain et marraine M. et Mme Paul R. Cyr.

Est né aussi à M. et Mme Jean R. Cyr un fils baptisé le même jour dimanche par le Rév. M. Alf. Lang, vicaire, sous les noms de Joseph René Arthur, parrain et marraine M. et Mme Théodule R. Cyr, oncle et tante de l'enfant.

Est né encore à M. et Mme Eddy Lee un fils, baptisé aussi le même jour mardi, sous les noms de Henri Rino, parrain et marraine M. et Mme Alphonse Lee, oncle et tante de l'enfant.

Le Rév. M. R. Martin, curé de St-André était par ici, visitant ses parents et surtout son frère Denis A. Martin qui est malade à l'hôpital de St-Basile N.B. Il faut espérer qu'il se rétablira avant long temps.

Mme Denis D. Daigle de St-Léonard est par ici, en visite chez des amis ayant fait opérer pour l'appendicite une de ses petites filles, Rose, à l'hôpital d'ici. L'opération a très bien réussi et l'enfant est de mieux en mieux jour par jour.

M. Albert Lang, de Clair est en ce moment à poser la broche sur les poteaux dans le plateau pour nos lampes électriques. Plusieurs maisons sont déjà branchées et prêtées à recevoir le courant. Nos amis M. Robert A. Cyr, Dr. G. A. Lagacé, Albert A. Poirier, René A. Cyr, Paul R. Cyr, dans le temps il faut espérer que ça viendra.

Alors les amis, n'ont l'habitude de nous donner des appareils pour nous servir au revenu des patients. Espérons qu'il aura des records de succès à vous raconter.

Alors je vous dis que le père Pichenoue a frappé une grande job! Comme notre bébé qui est au jardinier du couvent est allé hier et aujourd'hui à l'exposition agricole à Edmundston, c'est le bon Pichenoue qui sonne les Angelus. Il faut pas que ça dure longtemps par exemple, mais je vous dit il a l'air d'une petite jeunesse de 20 ans.

Un assez fâcheux accident est survenu lundi dernier à M. Joyine à José Martin de la Rivière-Verte. Comme il s'en allait au chantier, avec plusieurs autres, il y conduisaient 4 ou 5 voitures doubles chargées de presses de foin et bien d'autres effets; il tomba et une de ces voitures lui passa sur le corps. On le releva immédiatement et on le transporta à l'hôpital, où un médecin fut appelé d'urgence. Il avait plusieurs blessures sur le corps, et on croit qu'il avait des côtes fracturées. L'accident eut lieu à Troquois.

Les médecins conservent l'espoir de le sauver.

M. Pit a Franck Carrier qui a été opéré pour l'appendicite ici à l'hôpital de St-Basile est maintenant en bonne voie de guérison. Elle doit quitter l'hôpital ces jours-ci pour retourner chez elle à Edmundston.

Notre vicaire le Rév. M. Lang a été absent depuis dimanche après-midi jusqu'à mardi prochain pour aller remplacer le Rév. M. Lambert

St-Basile N.B. Il faut espérer qu'il se rétablira avant long temps.

Mme Denis D. Daigle de St-Léonard est par ici, en visite chez des amis ayant fait opérer pour l'appendicite une de ses petites filles, Rose, à l'hôpital d'ici. L'opération a très bien réussi et l'enfant est de mieux en mieux jour par jour.

M. Albert Lang, de Clair est en ce moment à poser la broche sur les poteaux dans le plateau pour nos lampes électriques. Plusieurs maisons sont déjà branchées et prêtées à recevoir le courant. Nos amis M. Robert A. Cyr, Dr. G. A. Lagacé, Albert A. Poirier, René A. Cyr, Paul R. Cyr, dans le temps il faut espérer que ça viendra.

Alors les amis, n'ont l'habitude de nous donner des appareils pour nous servir au revenu des patients. Espérons qu'il aura des records de succès à vous raconter.

Alors je vous dis que le père Pichenoue a frappé une grande job! Comme notre bébé qui est au jardinier du couvent est allé hier et aujourd'hui à l'exposition agricole à Edmundston, c'est le bon Pichenoue qui sonne les Angelus. Il faut pas que ça dure longtemps par exemple, mais je vous dit il a l'air d'une petite jeunesse de 20 ans.

Un assez fâcheux accident est survenu lundi dernier à M. Joyine à José Martin de la Rivière-Verte. Comme il s'en allait au chantier, avec plusieurs autres, il y conduisaient 4 ou 5 voitures doubles chargées de presses de foin et bien d'autres effets; il tomba et une de ces voitures lui passa sur le corps. On le releva immédiatement et on le transporta à l'hôpital, où un médecin fut appelé d'urgence. Il avait plusieurs blessures sur le corps, et on croit qu'il avait des côtes fracturées. L'accident eut lieu à Troquois.

Les médecins conservent l'espoir de le sauver.

M. Pit a Franck Carrier qui a été opéré pour l'appendicite ici à l'hôpital de St-Basile est maintenant en bonne voie de guérison. Elle doit quitter l'hôpital ces jours-ci pour retourner chez elle à Edmundston.

Notre vicaire le Rév. M. Lang a été absent depuis dimanche après-midi jusqu'à mardi prochain pour aller remplacer le Rév. M. Lambert

LISEZ ET PRENEZ GARDE

LES CENDRES devraient être mises dans des récipients en métal et jamais dans des boîtes ou barils en bois ou en papier.

LES CHIFFONS HUILÉS devraient être placés dans des canistes en métal et brûlés chaque soir.

LES DEBRIS ne devraient jamais être laissés s'accumuler dans ou autour des bâtisses.

LES TUYAUX A VAPEUR devraient être placés de façon à ne pas toucher le bois ou autre objet inflammable.

LES PASSAGES DE TUYAUX devraient être protégés avec du métal, ou, mieux, être briquetés.

L'ELECTRICITE mal installé est dangereux; les fils des lampes ne devraient jamais être accrochés sur un clou ou à l'entour de tuyaux en métal; des abat-jours en papier ne devraient jamais être employés. Ne jouez pas avec les installations électriques.

LES TUYAUX DE PORLES devraient être bien rivetés, et conduits directement dans une cheminée en briques et jamais au travers d'un plancher; protégez les alentours du tuyau avec des feuilles de métal, de la brique ou du ciment

LES ESCALIERS devraient être libres en tout temps.

LES BAS COTÉS devraient être maintenus; n'empilez jamais rien devant les fenêtres ou les portes; cela gênerait les pompiers en cas de feu.

ASSUREZ-VOUS QUE LES EXTINCTEURS A FEU SONT EN BON ORDRE

LES PORTES A FEU devraient être fermées chaque soir. Rien ne devrait être placé de façon à gêner la fermeture de ces portes.

LE NOIR DE FUMÉ peut s'inflammer, s'il est humide. De même pour le charbon pulvérisé.

EMPLOYEZ DES ALLUMETTES DE SURETÉ. Elles ne coûtent pas plus cher que les autres.

LES PORTES OUVRANT AU DEHORS OBLIGATOIRES pour toutes les bâtisses publiques, écoles, théâtres etc., pourraient sauver bien des vies.

Toute bâtisse au-dessus de deux étages devrait être munie d'un appareil de sauvetage et d'un réservoir pour l'usage des pompiers.

Aidez-nous à prévenir les incendies et les pertes de vies.

N. B. Prevention Board
H. H. Mac Lean, Fire Marshal
P. Fournier Assistant

de St-François qui était allé à l'enterrement du curé de sa paroisse natale St-Ferdinand de Bellechasse P. Q.

Résultat d'examens de Septembre

GRADE VII
Cécile Michaud 79, Céline Edmond 75, Azilda Cyr 73, Ella Cyr 71, Béatrice Lavoie 67, Marie Azie 63, Georgia Soucy 60, Marie Cyr 57, Marthe Lavoie 52, Florida Lévêque 44, Edna Cyr 40, Léanne Thériault 38.

GRADE VIII

Aline Lainé 86, Eva Martin 72, Eva Bérubé 72, Albina Therrien 71, Anna Levesque 60, Emma Dubé 63, Emma Laforest 60, Lydia Morneau 60, Albertine Cyr 58, Cécile Albert 58, Adèle Lavoie 56, Eugénie Martin 52, Simone Nadeau 47, Marthe Sirois 35, Mathilde Caron 31, Valléda Soucy 31, Olive Ringuette (absente)

GRADE IX

Corinne Cyr 87, Marthe Godbout 96, Annette Côté 94, Aphela Cyr, 91, Agnès Violette 91, Jeanne

Michaud 85, Eva Albert 84, Rose Michaud 84, Germaine Azie 82, Maria Lévêque 80, Agnès Daigle 77, Laura Godbout 73, Léanne Cyr 69, Aurore Mercure 67, Rose Albert 62, Marthe McDonald 59, Alice Cyr 48.

LOGEMENT A LOUER

Bonne maison de 8 appartements avec toutes les améliorations modernes à louer immédiatement. Pour informations s'adresser à Dr P. H. LAPORTE

Feuilleton
Le Mystère de Valradour
Par M. Gouraud d'Ablancourt
39
—C'est moi qui l'ai, se hâta de répondre René, ma mère est très souffrante.
La pâleur spectrale de Maria-Pia le levait assez.
Il se levait en prononçant ces mots et s'adressant au policier en sa langue, il lui montrait, d'un air aimable, le laissez-passer au nom de Karl Hartmann.
—Puisque j'ai la chance de vous rencontrer, mein Herr, fit-il, voudriez-vous me dire si la tournée de mon oncle, le colonel Hartmann, gouverneur de Mézières, vous est connue. Je dois l'attendre ici, mais la route est si mauvaise qu'il aura le crain, beaucoup de retard.
Les deux Allemands portèrent la main à leur front, polis en face de ce neveu d'un personnage important.
—Non, répondit le grade, nous ne sommes pas encore avisés, ce n'est guère étonnant, le télégramme a été coupé à Zaventhem.
—J'ai quitté mon oncle, le beau des Américains, où j'ai en l'honneur de voir l'empereur, et est possible que Sa Majesté n'ait retenu le message en avant. Si l'annonce d'inspection ne peut s'accomplir à jour fixe.

—Demain à la première heure. Inutile d'attendre mon oncle!... (il rit). Avez-vous un véhicule, Monsieur?
—Aucun. Il serait imprudent d'en avoir. Pour n'être pas vu, il faut filer à pied. Et passer l'eau... Tous les ponts sont gardés.
—Quelle est la distance?
—Douze à quinze kilomètres.
—C'est long, mais ma voiture à chiens...
—Vous ne passerez pas. interrompit l'hôte, qui se mêlait à la conversation, j'en ai bien vu des prospectus, tous ceux qui ont été pris ont été immédiatement fusillés. Non, il n'y a qu'un moyen.
—Lequel? Dites-le-moi, Madame, fit Maria-Pia, nous serons heureux de reconnaître vos services.
La brave femme eut un geste d'indifférence. Elle alla mettre le verrou à la porte, éteignit la lampe et s'essuya sur le banc, à côté de ses clients, elle parla presque bas.
—Voici: mon homme est chargé aux mines de Laxen, à quatre kilomètres d'ici. Les wagonnets partent vide d'Allemagne et en reviennent pleins de charbon, ils circulent en l'air suspendus aux fils de transmission.
—Ah! j'y suis, s'écria René, la belle idée, on passe le canal dans le wagonnet, par la voie aérienne.
—Juste, mon petit, juste, il n'y a pas une seule mine au monde. Les rives, les ponts, les bateaux, tout est gardé minutieusement et partout sont tendus plusieurs rangs de fils de fer.
—Alors, il faut avoir des intelligences avec les mineurs pour embarquer et débarquer des wagonnets.

—On en a. Pour le départ, il y a mon homme; pour l'arrivée, mon frère qui est portier. Vous descendez au dépôt de charbon, où il attend pour charger, vous glissez tout doucement dans le tas de poussière noire, il n'y a que des Belges employés à ces puits, pas de danger qu'ils parlent. De là à la frontière, il reste deux heures de marche à travers une plaine d'ajoncs, les douaniers hollandais sont bien disposés, ils savent fermer les yeux à propos.
—Tu vois, mère, dit René, tous les jours le fil conducteur. C'est comme si l'étoile des Mages marchait devant nous. Madame l'hôte, Dieu vous le rendra. En attendant, je vous laisse mes chiens de trait et ma voiture en souvenir de votre bonne action.
—Pourrions-nous partir tous les quatre? fit le consul.
—Je l'espère, répondit la Flamande, mon petit garç vous préviendra à 4 heures du matin, les wagonnets sont lancés au jour, il y a quatre kilomètres environ à faire à partir d'ici, les chemins sont mauvais, souvent il faut s'arrêter et se changer.
—Ma mère ira dans la voiture à chiens, elle passera à peu près partout. Votre frère ramènera l'attelage.
—On essaiera de marcher ainsi; mais il faut à tout prix que les bêtes soient solidement munies, le moindre aboiement nous dénoncerait.
Maintenant, reprit l'hôte, allez dormir: soyez en paix, je vous avertirai, faites attention, donnez-moi la main pour monter, il serait imprudent de rallumer la lampe. Voilà justement le pas d'une patrouille, dans la rue.
Tous se turent, nul n'osait bouger: devant la porte, des soldats traversaient la chaussée, on percevait le bruit de leurs bottes et le cliquetis de leurs armes. Alors, les prospectus, le cœur ému, rentrèrent chacun dans son appartement, afin d'essayer de prendre un peu de repos et de forces pour les grandes fatigues du lendemain.
CHAPITRE XXVIII
LE CHEMIN DES OISEAUX
Ils étaient tellement las qu'ils dormirent d'une traite dans la tranquille auberge. Il faisait nuit noire quand le petit Belge, Léo, âgé de 12 ans vint cogner à la porte des fugitifs. Ils devaient se yêtr sans lumière, le moindre filet clair passant à travers les volets pouvait donner l'éveil aux patrouilles. Mais l'obscurité gênait peu Mme de Valradour, qui avait vécu douze ans au milieu des ténèbres. Quant à René, il se faisait à tout le plus gaillardement du monde. Il caressa ses chiens, calma Mousson, toujours prêt à grogner de jalousie, et installa sa mère dans la petite voiture; le jeune guide avait fortamment musclé les bêtes afin de s'assurer de leur silence. Mousson essayait, avec rage, d'arracher la courroie qui lui encerclait le museau, mais en vain.
Le ménage français prit la tête du cortège avec le guide, ensuite la petite voiture que René dirigeait silencieusement, la main au collier de Rip.
Le temps n'était pas froid, l'hiver de cette triste année offrait peu de gelée, le plus grand silence était de rigueur, surtout à travers le village. La terre molle était sans écho sous les pas prudents des voyageurs. Aucun rayon de lune, de rares étoiles scintillaient derrière les nuages effilochés, un vent léger d'Ouest apportait parfois des bruits vagues: roulements, stridences, voix... Hors de la grande rue, on respira plus aisément, la route plate courait à travers une plaine sans marécageuse; à part le groupe tragique, timide, nul être humain, nul oiseau nocturne; les pas faisaient vibrer autour d'eux de faibles crépitements d'eau; les chiens, halotants, tiraient de toutes leurs forces les roues minces trop enfoncées dans le sol gluant. René essaya d'attacher en sâche ses pare-neux de Mousson, mais rien ne fit, ni coups ni caresses. Il finit par se coucher en travers des autres bêtes René, alors, se mit à pousser pa derrière. Sa mère voulait descendre marcher; il dut lui représenter le péril auquel ils seraient tous exposés par un retard, et elle fut bien obligée de se résigner. Ils finirent par arriver quand même au petit jour à l'usine muette et sombre. Le petit Flamand ouvrit la barrière de bois de la cour au charbon.
Une lanterne suspendue à une poutre éclairait un homme qui accablait un treuil. Il lâcha la poignée en voyant entrer les voyageurs.
(A suivre)

NOTES LOCALES

La construction de la maison de M. J. W. Hall, sur la Rue Canada, s'avance assez rapidement. M. Hall aura certainement une belle résidence.

M. Jos Bouchard et M. L. P. Proulx de Rivière du Loup, étaient en ville Dimanche dernier, et visitaient M. et M^{me} J. Médéric Bouchard. Ils faisaient partie de l'orchestre de la Garde du Sacré Coeur de Rivière du Loup, qui a joué au Casino pendant le concert Vildac et Chieot.

La vente de M^{me} L. P. Fournier se poursuit toujours et fait plaisir à bien des gens. Là on achète aux prix d'avant la guerre et l'on reçoit une bonne marchandise.

Monsieur Joseph Têtu vient de faire l'acquisition de l'Hotel Edmundston. Les réparations sont déjà commencées et M. Têtu ne s'arrêtera pas avant que le dehors et le dedans soient des mieux finis et des plus modernes. Monsieur Blier a loué cet Hotel mais on nous dit qu'au printemps lorsque les réparations seront terminées, M. Têtu doit lui-même en prendre la direction.

M^{me} F. X. Cyr de Caron-Brook, M^{me} Clovis Morneau de Presque-Isle et M^{me} John J. Cormier de Portage, Me. étaient de passage en ville Mercredi dernier.

M^{lle} Adrienne Dubé qui était en promenade, depuis quelque temps, chez son frère M. Léon Gagnon, est retournée dans sa famille à Rivière-du-Loup.

M^{rs} Achille Martin, Jos G. Laforge et Noël B. Gervais de Powers Creek étaient en ville Mardi dernier pour assister à l'exposition.

M. J. W. Chiasson de Lamèque, N. B. est en visite chez le Dr. A. M. Sormany.

Il y a une grande différence entre \$45.00 et \$450.00 mais que voulez-vous c'est une erreur.

M^{rs} George Rice, Jim Martin, Archie Levesque sont partis pour la chasse à l'Iroquoise. Ils ont comme guide M^{rs} Florent Martin et Alcide Martin. Nous espérons qu'ils seront assez bons de laisser quelques bêtes sauvages dans les bois pour ceux qui désirent faire la chasse cet automne.

M. George Laporte fit le voyage en aéroplane lundi dernier de Fort Kent à Edmundston avec l'aviateur Maxim. La durée de ce voyage a été que de 11 minutes.

NAISSANCES

A St-Hilaire, Collin P. O. chez M. et M^{me} J. Marquis un fils né le 28 Septembre.

A Edmundston le 30 Septembre chez M. Eloi St-Onge un fils.

A Edmundston le 30 Septembre, chez M. et M^{me} W. Dubé un fils.

Le 4 courant à M. et M^{me} Jos J. Hébert un fils.

Le 4 courant M. et M^{me} Jos J. Roussel un fils.

Le 3 courant chez M. et M^{me} Ernest d'Amours, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Adrien Roger, Parrain et marraine M. et M^{me} Médéric Bouchard.

Notre représentant M. L. J. Brédette continue toujours à faire un beau travail pour notre journal. Notre liste d'abonnés augmente toujours. C'est encourageant.

Abonnez-vous au "Madawaska". Vous recevrez comme prime un joli album Souvenir. Pensez-y, un an d'abonnement et ce joli cadeau pour la somme minime de \$1.00.

Pour un prix très raisonnable vous pouvez vous procurer un très beau et très bon pardessus chez Carter & Young.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la collecte mensuelle pour la construction de notre église. Soyons

généreux car donner à l'église c'est donner à Dieu.

M. Roméo Comeau est en ville cette semaine.

M. et M^{me} François Froulx, M. et M^{me} Hervé Proulx, ont fait dimanche dernier en auto le circuit Lac Baker, Lac Long, Cabano, Edmundston. Ils ont trouvé les chemins peu avantageux pour l'automobilisme.

M. Max D. Cormier se rendait à Andover au commencement de cette semaine par affaires professionnelles.

M. le Dr. Rébeaux de Montréal, qui était en visite chez le Dr. Laporte depuis la semaine dernière sont repartis cet après midi pour Montréal, emportant avec eux une magnifique tête d'original en mémoire d'une partie de chasse fructueuse.

M. J. H. Proulx employé aux Bureaux du C. N. R. doit partir ce soir pour Rivière-du-Loup pour une vacance d'une quinzaine de jours. Nous lui souhaitons bien du plaisir.

Accident d'auto

Mercredi dernier, en face du Bureau de Poste eut lieu un accident qui fut près de devenir fatal. L'automobile de M. Vital Albert vint à la rencontre de celle de M. René Beaulieu. Les ailes droites de l'auto de M. Beaulieu furent complètement démolies. M. Albert s'en est tiré pour très peu de dommages.

Incendie

St-Jacques le 6. — La maison de feu Napoléon Martin est devenue la proie des flammes ce matin. Malgré tous les efforts on ne put maîtriser les flammes et la maison fut brûlée complètement avec presque tout son contenu. L'incendie fut causé par de la peinture qu'on était en train de chauffer sur le poêle, laquelle prit feu et alluma cette incendie.

Il n'y avait presque pas d'assurances sur cette bâtisse.

Le meilleur Tonique c'est **ELEXIR VIGOL**. En vente partout.



Laissez votre prescription ici, si vous voulez qu'elle soit remplie avec les drogues les plus fraîches, les plus pures et les plus fortes, et strictement en accord avec les ordres de votre médecin. La valeur des médicaments préparés, spécialement dépend surtout de la force et la qualité des ingrédients qui entrent dans sa préparation. Ils seront bons si nous les préparons.

PHARMACIE REXALL, D. H. VANWAT, EDMUNSTON, N.B.

The Rosary

Cette vue qui a été montrée au Théâtre Casino lundi et mardi dernier, est sans contre-dit, le meilleur portrait comme morale qu'il nous a été donné de voir ici. Ceux qui ne l'ont pas vu ont certainement manqué quelque chose de bien bon en fait de portrait.

Le théâtre Casino jouit maintenant d'une très bonne réputation, et s'il continue à nous donner des portraits de ce genre, nous ne pouvons douter de son succès.

Le gérant M. G. Laporte nous assure qu'il nous présentera une série de très bons portraits les prochains mois, entre autres la fameuse *Over The Hill* que nous avons tous si bien goûtée le printemps dernier.

ON DEMANDE

Une servante pour travail général de maison.

S'adresser au Dr. F. H. Laporte, Edmundston, N.B.

Lisez nos petites annonces

JOBS JOBS

au magasin de

M^{me} L. P. Fournier.

Coton Jaune 10% la verge
Sweaters pour fillettes 99c. et \$1.29
Bas en cashemire "Heather" 55, 75 et 84cts
Cravates en laine 67cts
Jupes en laine pour dames \$2.50, 3.00, \$3.50

Manteaux de drap, modèles les plus nouveaux avec collets en fourrure.

Manteaux en Scalette valant 40.00 et 60.00 pour 19.00 et 30.00

Beau choix de sous-vêtements pour dames et enfants.

Ne manquez pas de profiter du bon marché; venez me voir et vous économiserez de l'argent.

ENEZ LE PLUS TOT POSSIBLE VOUS AUREZ UN MEILLEUR CHOIX

CASINO
LUNDI-MARDI

Katherine McDonald

dans

The Beautiful List

Fox News Orchestra

MERCREDI-JEUDI
Charles (Buck) Jones
dans une vue rapide d'amour et d'aventure
"PARDON MY NEVE"
aussi comédie Spéciale **NOTES et SHORT STORIES**

VENDREDI-SAMEDI
Le Casino est le premier Théâtre au Canada qui joue
The Little Wildcat
avec
ALICE GIBBON
Nick Carter The Spendthrift

Il vous serait avantageux de visiter notre magasin

Ce mois :-

Nos rayons de marchandises seches se vendent au prix coutant et en dessous.

De magnifiques lampes sur plancher, lampes courbes et lampes de table --- a des prix très bas.

La lampe électrique A.B.C. au prix special de \$175.00 ce mois

Supprimez toute a dinde en son noyer. Vous en verrez a l'air dans nos fenetres. Pric: \$175.00

J. F. RICE & SONS
Fournisseurs d'ameublements complets de maison
Téléphone 138-11 EDMUNSTON, N. B.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"